ENJEUX SOCIÉTAUX

AU PRISME DE LA DÉMOCRATIE, DE KIERKEGAARD ET DE LA RECHERCHE ACADÉMIQUE

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

LEFRANC JOSEPH

Revue Enjeux Sociétaux, numéro 4, juin 2024

La publication du quatrième numéro d'Enjeux sociétaux marque une étape significative dans le développement et la maturation de notre revue. Depuis sa création, notre ambition a été de fournir une plateforme rigoureuse et ouverte pour l'étude des sociétés contemporaines, et ce nouveau numéro témoigne de notre engagement continu envers cette mission.

La consolidation de notre processus éditorial est au cœur de cette évolution. Nous avons affiné notre approche de l'évaluation par les pairs, renforçant ainsi la rigueur et la qualité des articles publiés. De plus, nous avons ajusté notre politique éditoriale pour accueillir des articles plus substantiels, permettant une exploration plus approfondie des sujets complexes. Notre modèle de publication en continu, complété par une compilation annuelle, s'est révélé être un choix judicieux, permettant à la fois une diffusion rapide des

recherches et une réflexion approfondie sur les thématiques abordées au fil de l'année. Cette approche nous permet de rester réactifs aux enjeux sociétaux émergents tout en offrant une perspective plus large sur les dynamiques sociales à long terme, et ce, avec une profondeur analytique accrue.

Alors que nous célébrons la parution de ce quatrième numéro, nous sommes conscients du chemin parcouru et des défis qui nous attendent. Notre ambition pour les prochains numéros est de continuer à explorer de nouvelles frontières thématiques, d'encourager des approches méthodologiques innovantes et de renforcer encore davantage le dialogue entre chercheurs, praticiens et décideurs.

Le quatrième numéro d'Enjeux sociétaux présente trois contributions substantielles, chacune apportant un éclairage unique sur des enjeux sociétaux contemporains.

L'article de Géraldo Saint-Armand, « L'expérience démocratique haïtienne au cœur du désert de citoyenneté (2e partie) », poursuit l'analyse entamée dans le numéro précédent. Cette seconde partie approfondit l'examen des défis auxquels fait face la démocratie en Haïti. L'auteur y développe une réflexion critique sur les conditions nécessaires à l'émergence d'une véritable citoyenneté dans un contexte marqué par des tensions politiques et sociales persistantes. Son analyse s'appuie sur une perspective historique et sociologique pour éclairer les dynamiques complexes qui sous-tendent l'expérience démocratique haïtienne.

Greef Bouloge Petion nous offre une exploration philosophique avec son article « Le fondement de la foi du 'chevalier de la foi' chez Søren Kierkegaard ». Cette contribution propose une réflexion approfondie sur les dimensions existentielles et spirituelles de l'engagement individuel. L'auteur examine les tensions entre raison et foi, entre éthique et absolu, à travers le prisme de la pensée kierkegaardienne. Cette analyse permet d'éclairer des questions fondamentales sur la nature de la croyance et son rôle dans la construction de l'identité individuelle et collective.

La troisième contribution, « Cinquante ans d'intelligibilité : La contribution de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) à la compréhension de la société haïtienne » de Lefranc Joseph, apporte une perspective originale sur le rôle des institutions académiques dans la production de connaissances sur la société. Cette étude, qui contient une dimension longitudinale, examine la recherche académique effectuée à la FASCH au cours 50 ans d'existence de l'institution. L'auteur analyse comment cette entité de l'Université d'État d'Haïti a contribué à éclairer les dynamiques sociales, politiques et culturelles en Haïti à travers ses travaux de recherche. Cette réflexion soulève des questions importantes sur le rôle de l'université dans la compréhension et la transformation des réalités sociales.

Ces trois articles, bien que traitant de sujets apparemment disparates, convergent vers une interrogation fondamentale : comment construisons-nous notre compréhension du monde social dans des contextes complexes et parfois contradictoires? Cette quête d'intelligibilité se manifeste de manière unique dans chaque contribution. Saint-Armand explore les tensions entre l'idéal démocratique et les réalités socio-politiques en Haïti, mettant en lumière les défis de la construction d'une citoyenneté effective. Pétion, à travers son analyse de Kierkegaard, examine comment la foi peut offrir une voie de compréhension là où la raison atteint ses limites, illustrant ainsi les différentes manières dont nous pouvons appréhender notre réalité. Joseph, en étudiant la contribution de la FASCH, démontre comment les institutions académiques participent à la production et à la diffusion des connaissances sur la société, façonnant ainsi notre compréhension collective. Ensemble, ces articles révèlent la complexité des processus par lesquels nous tentons de donner sens à notre environnement social, politique et spirituel. Ils soulignent l'importance d'une approche multidimensionnelle pour saisir les nuances de notre réalité sociale, combinant analyse politique, réflexion philosophique et étude des institutions productrices de savoir.

Ce numéro démontre ainsi la puissance d'une approche transdisciplinaire des enjeux sociétaux. Il offre non seulement une vision kaléidoscopique de nos défis contemporains, mais aussi des éléments substantiels pour une réflexion méthodologique sur les outils conceptuels et analytiques dont nous disposons pour les appréhender dans la quête d'une compréhension riche et nuancée de la complexité sociale.

De plus, il ne fait aucun doute que les trois articles de ce numéro s'inscrivent au cœur des préoccupations contemporaines. L'analyse de l'expérience démocratique haïtienne par Saint-Armand résonne avec les défis actuels de la démocratie dans de nombreuses régions du monde, interrogeant les conditions de la citoyenneté dans des contextes de fragilité institutionnelle. La réflexion de Pétion sur la foi chez Kierkegaard apporte un éclairage philosophique pertinent à l'heure où les questions de croyance et de rationalité sont au centre de nombreux débats sociétaux. Quant à l'étude de Joseph sur la contribution de la FASCH, elle soulève des questions essentielles sur le rôle des institutions académiques haïtiennes dans la production de connaissances sur la société locale. Ces travaux enrichissent notre compréhension des dynamiques sociales contemporaines en proposant des analyses innovantes et en ouvrant de nouvelles pistes de recherche sur la citoyenneté post-coloniale, les intersections entre foi et raison, et le rôle transformateur des institutions académiques, esquissant ainsi des voies pour penser et façonner l'avenir de nos sociétés.

La parution de ce quatrième numéro d'Enjeux sociétaux est le résultat du dynamisme, de l'engagement et de la collaboration de nombreux acteurs du monde académique. Elle reflète la synergie entre chercheurs, évaluateurs et éditeurs, tous animés par la volonté de contribuer à l'avancement des connaissances. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers les auteurs pour leurs contributions rigoureuses et stimulantes. Nous remercions également chaleureusement nos évaluateurs, dont l'expertise et le regard critique ont été essentiels pour garantir la qualité et la pertinence des articles publiés. Nos remerciements s'adressent également à l'équipe du Centre haïtien de recherche en sciences sociales (CHA-RESSO) et des Éditions Charesso. Leur soutien indéfectible et leur

expertise ont été essentiels pour rendre possible la publication de ce numéro.

Nous invitons nos lecteurs à s'engager activement avec le contenu de ce numéro. Vos réactions, commentaires et réflexions sont précieux pour alimenter le dialogue scientifique et sociétal que nous cherchons à promouvoir.

Nous encourageons vivement les chercheurs, praticiens et penseurs à soumettre leurs travaux pour les prochains numéros. Votre expertise et vos perspectives uniques sont essentielles pour continuer à explorer les enjeux complexes de nos sociétés contemporaines. Ensemble, nous pouvons contribuer à une compréhension plus nuancée et à une réflexion plus profonde sur les défis qui façonnent notre monde.